

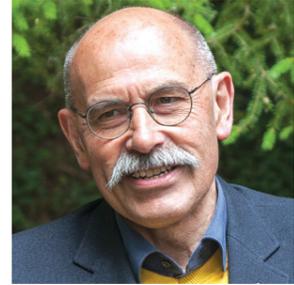
Sud-Artois

f sudartoisfacebook

LE MAG DANS LE MAG

cc-sudartois.fr

Chères lectrices, chers lecteurs, Moment attendu depuis très longtemps : notre bibliothèque - médiathèque de Bapaume est désormais ouverte. Tête de réseau, en lien avec nos bibliothèques intercommunales présentes sur le territoire, elle pourra accueillir les nombreux lecteurs qui attendaient son ouverture depuis un bon moment. Elle sera aussi à la disposition de nos enfants, de nos scolaires qui bénéficient là d'un bel outil en centre-ville. Elle sera animée par nos professionnels mais également par nos bénévoles que je souhaite remercier chaleureusement pour leur dévouement et leur implication quotidienne, à Bapaume mais aussi dans toutes les autres communes de la CCSA. La lecture est partout présente sur le territoire et l'on ne peut que s'en féliciter. Le salon du livre de Bapaume connaît un succès renouvelé d'année en année, le tout jeune salon du livre d'Hébuterne s'inscrit désormais parmi les événements à ne pas manquer et l'on découvre, s'il en était besoin une réelle appétence pour les livres, leurs auteurs, parfois locaux et toujours brillants. Nous voulons un territoire attractif où il fait bon vivre et la culture contribue à cette attractivité. Nos animations culturelles auprès des enfants le démontrent, nos programmes culturels et musicaux offrent de beaux spectacles, souvent en relation avec les associations locales. N'oublions pas non plus de mentionner l'attrait que peut générer notre magnifique salle Isabelle de Hainaut à Bapaume, salle de spectacle très prisée. Cela nous amène à imaginer pour la suite un cinéma art et essai sur notre territoire, accessible au grand public mais aussi à tous nos enfants, nos élèves dans leur soif de découvrir l'art sous toutes ses formes. Avec la culture, les loisirs, nous avons besoin aussi d'offrir les meilleures structures sportives à nos habitants. Nous allons ainsi bientôt inaugurer notre salle Escoffier entièrement rénovée avec un mur d'escalade très attractif et un dojo adapté, salle pour laquelle le Département a consacré un million d'euros de subvention. Les appels du pied de nos sportifs ne manquent pas et notre souci est de bien répondre à leur demande. Nous avons ainsi reçu une demande de nombreux joueurs de tennis du territoire pour la construction d'un complexe répondant à leurs besoins, aux besoins des pratiquants des sports de raquette. J'ai souhaité que l'on réserve le meilleur accueil à cette demande mais je ne suis pas seul à décider et je compte sur mes collègues élus pour m'aider à la concrétisation de ce dossier. Bonne lecture ! ■



Jean-Jacques COTTEL
Président de la Communauté de Communes du Sud-Artois

JEAN-JACQUES COTTEL



Démocratiser le jeu de société, proposer des séquences de jeux en dehors des lieux traditionnels, favoriser la location de jeux (à un coût modique) et surtout offrir des conseils avisés sont des éléments essentiels

pour concrétiser cet ambitieux projet, selon M. Dagonet, Directeur Général Adjoint à la Communauté de Communes du Sud-Artois. Pour ce faire, Justine Duhamelle, responsable de la ludothèque, déclare : « Nous mettons à disposition plus de 500 jeux adaptés à tous les âges, pour des moments en famille ou entre amis et en fonction du temps dont vous disposez. Il vous suffit simplement de me dire quel type d'aventure vous souhaitez vivre, et je vous recommanderai le jeu adéquat ! ». De plus, les futurs joueurs auront la possibilité de profiter d'un espace dédié au sein de la toute nouvelle médiathèque. Conçu comme un lieu convivial, chaleureux et lumineux, c'est l'endroit idéal pour inaugurer la saison des jeux. Justine met en avant les événements à venir, tels que le tournoi des Jeux de Tête qui réunit collégiens et lycéens dans une compétition intense. L'année dernière, les lycéens de Bucquoy ont remporté le



tournoi, conformément à la tradition ; le vainqueur accueille l'édition suivante, qui se tiendra donc au lycée de Bucquoy le 17 avril prochain. Un autre événement majeur à ne pas manquer est la Fête du Jeu en Famille, prévue quant à elle le 25 mai.

D'autres idées sont en cours de réflexion comme la semaine sans télévision, pourquoi pas une participation au Salon du Livre... Ces dernières années, les jeux de société ont fait un retour remarqué, et certains cafés se sont emparés de la tendance en proposant des après-midis jeux. Ainsi, la stratégie poursuivie par la Communauté de Communes du Sud-Artois est de profiter du retour d'expérience et si ce dernier s'avère concluant, l'idée est de trouver un lieu à part entière permettant d'étoffer l'offre. Justine ajoute : « Dorénavant, les associations, les entreprises et les collectivités souhaitant emprunter des jeux : c'est jouable ! ». ■

À l'angle de la rue Briquet Taillandier, en face du Crédit du Nord de Bapaume, l'architecture saisissante du bâtiment intrigue les passants. Les larges baies vitrées attirent le regard, incitant certains à coller leur visage pour tenter d'apercevoir l'intérieur. Pourtant, ce projet a traversé de nombreuses difficultés. La pandémie a été le premier obstacle, suivi par les problèmes rencontrés avec une des entreprises, dans l'incapacité de mener à bien le chantier. La détermination sans faille du Conseil de Communauté, présidé par Jean-Jacques Cotel a conduit à la réalisation de ce projet culturel d'envergure. Quatre ans ont passé et la fête est au rendez-vous !

Culturez-vous en Sud-Artois !

Ouvert

depuis le 25 mars



Le coût total de la médiathèque s'élève à 1,8 M€. Le Département du Pas-de-Calais et la Direction Générale des Affaires Culturelles ont participé au financement de l'outil à hauteur de 640 000€.

À l'intérieur, le décorum est époustoufflant. Les immenses baies vitrées conçues par l'architecte Arnaud Zisseler inondent l'espace de lumière, révélant des étagères métalliques aux teintes éclatantes. Ces 300 mètres carrés de rêverie sont dorénavant accessibles au public. En plus des 9000 œuvres exposées, le



« Nous sommes passés de fiches papier à l'informatisation sans difficultés. L'association est facilitatrice et a conservé tout son dynamisme pour offrir du temps ! »

Brigitte Dubois (à gauche sur la photo - Présidente de l'association les Amis de la Médiathèque Bapalmoise et Marie France Vaillant (membre de l'association)

meubler, comprenant canapés, fauteuils et chaises, invite à la détente selon vos envies du moment. À l'arrière, près du patio, un coin dédié aux contes attire l'attention. Les amateurs de technologies peuvent quant à eux se réfugier dans un espace acoustique high-tech, équipé d'un écran XXL de dernière génération et d'une dizaine d'ordinateurs connectés. Parmi ces derniers, des écrans dédiés au gaming viennent enrichir l'offre de divertissement de la ludothèque (voir l'article de couverture). Le patio, prouesse architecturale, permettra aux beaux jours de disposer de transats et de se plonger dans une ambiance cocooning. Autre atout essentiel de cette médiathèque futuriste réside dans sa capacité à adapter l'espace en fonction des animations. Elle a été aussi conçue pour passer en mode concerts, théâtres, conférences, soirées débat etc. Tout le mobilier est sur roulettes ; une fois rangé, elle peut accueillir une centaine de personnes.

➤ **HORAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE DE BAPAUME :**
Lundi : 16h00 à 18h00
Mardi : 9h00 à 13h00
Mercredi : 10h00 à 12h00 • 14h00 à 18h00
Jeudi : fermé
Vendredi : 16h00 à 19h00
Samedi : 10h00 à 12h00 • 14h00 à 17h00

S'INSCRIRE : COMMENT FAIRE ET POURQUOI ?

Grâce à l'informatisation du réseau LISA, toutes les médiathèques sont désormais connectées : cela signifie qu'un usager peut emprunter un livre à Bapaume et le rapporter à Bucquoy. Dès votre inscription (pièce d'identité et justificatif de domicile), vous avez la possibilité d'emprunter plusieurs livres, une liseuse, etc. Avec sa carte, l'usager devient autonome et gère lui-même ses prêts et retours. L'installation d'une borne automatique est rendue possible grâce à cette mise en réseau. Il est important de souligner que tous ces services sont gratuits. Maintenant, une personne qui souhaite venir pour lire la presse quotidienne ou faire toute autre chose, aucun souci, elle est la bienvenue.

UN RÉSEAU DE BÉNÉVOLES [si] ESSENTIEL !

Brigitte Dubois souligne : « Tenez-vous bien, en ce qui concerne le réseau de bénévoles à Bapaume, il faut avant tout rappeler l'initiative de M^{me} Yvart, qui, il y a 50 ans, a su fédérer et créer un souffle autour de la lecture publique. » Aujourd'hui, l'association va vivre son 6^{ème} déménagement, ce qui illustre parfaitement l'ancrage de celle-ci dans le fonctionnement au quotidien de la médiathèque. Pour ces bénévoles, composés en grande majorité de femmes, dont certains étaient enseignants, il va sans dire que le conseil et l'écoute que proposent ces bibliothécaires de l'ombre sont de qualité. ■



« L'ouverture d'une ludothèque est toujours un moment particulier : cela met en évidence la diversité de notre offre en matière de loisirs. »

Daniel Tabary
Vice-Président à la Communauté de Communes du Sud-Artois en charge des Services à la Population (Enfance, Jeunesse, Sports et Santé) et de la Mutualisation des Équipements Sportifs Maire de Frémicourt



« La médiathèque c'est un être lieu décliné en sept grâce au Réseau Lisa. Lire, écrire, s'exprimer et devenir... »

Evelyne Dromart
Vice-Présidente à la Communauté de Communes du Sud-Artois en charge de la Politique Culturelle et Événementielle, de la Promotion du Tourisme et du Réseau de Lecture Publique Maire de Morchies

ON COVOITURE...

Du 8 au 12 avril 2024
Défi Covoiturage
10 000 € de lots à gagner !



Victor Dhers, nous ouvre les portes de son exploitation

www.jbbernard.fr



VICTOR DHERS, AVEC SON ENTREPRISE BERNARD, FAIT PARTIE DES ACTEURS MAJEURS DE LA POMME DE TERRE EN SUD-ARTOIS.

Une entreprise historiquement implantée dans le Sud-Artois. La société possède une histoire très riche, nous pouvons parler d'un monument en termes de longévité sur le territoire. Tout démarre par la création d'un magnifique corps de ferme à Gomiécourt par les Bernard, dans les années 30. La famille fait le choix de se spécialiser dans la production de pommes de terre. L'exploitation de l'espace est linéaire dans le temps, jusqu'aux années 90, où tout bascule. M. Dhers raconte : « En 1994, mes beaux-parents ont repris l'endroit à la famille Bernard qui ne souhaitait pas poursuivre l'aventure agricole ». Ce rachat marque le point de départ d'un véritable changement de dimension, avec le passage progressif d'une exploitation familiale vers une entreprise agricole à grande échelle.

LE LABORATOIRE DE LA POMME DE TERRE.

Le développement de plants de pommes de terre représente le cœur d'activité de l'entreprise Bernard. Un laboratoire y est dédié, au sein des locaux. L'objectif est de créer de nouvelles espèces, comme l'évoque M. Dhers : « On essaie d'obtenir les variétés de demain. Bernard est un véritable centre de recherches de la pomme de terre ». Un procédé, méconnu du grand public, que la société exerce depuis plus de 20 ans. Cette méthode

EN CHIFFRES :

40

le nombre d'employés travaillant sur l'exploitation agricole

230ha

la surface réservée à la culture de pommes de terre

7000

tonnes de plants de pommes de terre

20

le nombre de variétés de pommes de terre cultivées sur le domaine agricole

400

kilowatts de panneaux solaires installés permettant la souveraineté énergétique des bâtiments

de travail, sur le long terme, porte ses fruits. Deux premières espèces, développées à Gomiécourt, ont été inscrites dans le catalogue européen. Le processus de conception, complexe, est une affaire de génétique : « La nature crée des milliards de combinaisons. On essaie d'identifier le profil génétique qui sera le plus adapté aux enjeux agricoles de demain. » Les saisons étant de plus en plus marquées, Bernard SAS veut produire des espèces capables de résister aux sécheresses, tout comme aux excès d'eau. Ce modèle de recherche, bien que très peu mis en avant, est primordial pour la survie de la culture de la pomme de terre. La principale trame d'étude de l'entreprise concerne la réduction

de tous les produits phytosanitaires dans la culture des plants. En termes d'établissement privé pratiquant la recherche variétale et la culture in vitro, la société est unique en France !

« Toute l'agriculture en France ne se porte pas mal ! Il est évident que c'est fragile et que certaines filières méritent d'être écoutées et davantage suivies ! Pour ma part, et comme bon nombre de mes collègues, nous voulons vivre de notre métier et nourrir correctement les gens. »

Victor Dhers, exploitant agricole à Gomiécourt

RECONNUE AU NIVEAU NATIONAL

L'entreprise Bernard encadre tout le cycle de la pomme de terre, allant de la création de variétés à la production elle-même. Cela nécessite un travail de tous les instants, douze mois sur douze. Le volet créatif se fait en continu. L'activité de production bat son plein durant les mois de janvier, février et mars, afin de préparer la saison des récoltes démarrant en avril. On parle ici d'un mélange de travail manuel et mécanique, dans les champs, avec la

M. Dhers a dû faire des choix stratégiques comme équiper certains de ses bâtiments en panneaux solaires. Cela lui permet non seulement d'alimenter les frigos pour le stockage des pommes de terre mais aussi de revendre son énergie à un opérateur.



mise en place de filets protecteurs, et d'une méthode d'épuration des plants. Cette dernière consiste à retirer, à la main, tout ce qui représente d'éventuelles maladies ou non-conformités. Un procédé très pointilleux, se poursuivant durant la conservation des productions, témoignant de la qualité du travail effectué. La société propose, à la fois, des plants et des pommes de terre. Ces produits sont disponibles en circuit court sur le territoire, chez Gamme Vert, et partout en France, dans des jardineries spécialisées. Comme le dit si bien M. Dhers : « La France entière est notre terrain de jeu ». Les ventes se font essentiellement par le biais d'internet. Les clients sont majoritairement des professionnels. Il est tout de même possible, en tant que particulier, de se faire livrer chez soi à partir de 25 kg. Tout est à retrouver sur le site internet de l'exploitation.

« On a un volet de culture bio sur la ferme qui est très important. 20 % des surfaces de production sont vouées à cela. » Pourquoi ce n'est pas le cas de la totalité de l'exploitation ? La réponse est simple : c'est à cause du niveau de demande pour le bio. »

Victor Dhers, exploitant agricole à Gomiécourt

LE BIO ANCRÉ DANS LES VALEURS DE L'ENTREPRISE.

L'agriculture bio est un enjeu majeur d'actualité. De plus en plus d'exploitations se lancent dans ce domaine. Du côté de l'entreprise Bernard, on poursuit cette vision depuis près de 20 ans. Cela tient particulièrement à cœur M. Dhers : « On a un volet de culture bio sur la ferme qui est très important. 20 % des surfaces de production sont vouées à cela. » Pourquoi n'est-ce pas le cas de la totalité de l'exploitation ? La réponse est simple : c'est à cause du niveau de demande pour le bio. L'entreprise a su accompagner ce marché et ses spécificités, au fil du temps. Ce n'est pas le cas de tout le monde, notamment les nouveaux, comme l'explique le dirigeant : « Aujourd'hui vous avez plein d'agriculteurs bio qui se sont convertis à coup d'aides et qui au bout d'un cycle de 3 à 5 ans arrivent sur un

marché où il n'y a pas toujours de clients ». M. Dhers remet notamment en cause les politiques incitant les acteurs de l'agriculture à rejoindre ce secteur d'activité, alors qu'il n'existe pas de demande. Il encourage ses collègues à faire leurs propres choix professionnels.

DÉCARBONNER L'EXPLOITATION EST UNE PRIORITÉ !

À l'été 2023, l'entreprise fait le choix d'installer des panneaux solaires sur les toits de ses entrepôts. M. Dhers y voit une double utilité. Ces outils permettent d'être plus propre écologiquement.

Cette exploitation agricole possède toutes les caractéristiques d'une ferme d'autrefois tout en se mettant à jour et en suivant les innovations.



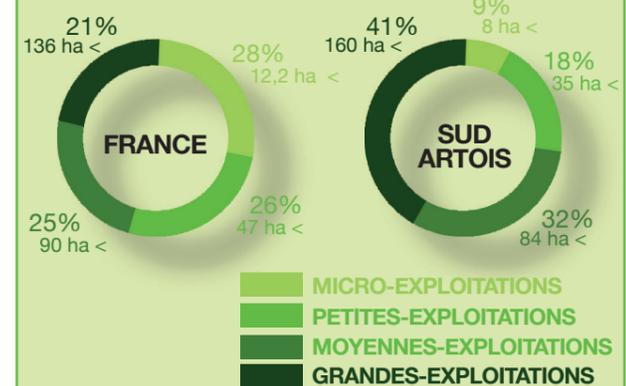
Au cœur même de l'exploitation agricole, des techniciennes de laboratoire s'occupent de surveiller la croissance des plants de pommes de terre.



Haut-de-France / Sud-Artois : COMMUNAUTÉ DE COMMUNES - REPORTAGE

Propos recueillis par le service de presse • Thibault Joly - Lino Dante

Les différents types d'exploitations agricoles :



Nombre d'exploitations agricoles :

La France compte 389 000 exploitations agricoles. Quant au territoire du Sud-Artois, il recense 450 exploitations agricoles.

La surface agricole utile :

Au niveau national, une exploitation agricole fait en moyenne environ 70 hectares.

En revanche, dans le Sud-Artois, une exploitation agricole fait en moyenne environ 85 hectares.

Et le Bio ?



En dix ans, le nombre d'exploitations agricoles a été multipliées par 3 sur le territoire français.

À l'échelle du Sud-Artois, nous sommes passés de 6 à 18 exploitations en agriculture biologique. Récemment, le village de Souastre s'est vu remettre le label du Territoire Bio Engagé !

*CHAMP LEXICAL

- 1 Catalogue européen : base de données des variétés de pomme de terre disponibles en Europe
- 2 Produits phytosanitaires : produits, issus de mélanges chimiques ou biologiques, utilisés dans la protection des plants cultivés.
- 3 Recherche variétale : moyens et méthodes mis en place pour créer de nouvelles variétés de plants de pomme de terre.
- 4 Culture in-vitro : technique favorisant la production de jeunes plants, en grande quantité.

La pomme de terre ne se limite pas à la culture ; en effet cela implique également la planification, l'organisation du stockage, le référencement, le conditionnement, la facturation puis la livraison : on parle de chaîne de production



sources : recensement agricole 2020 - Le recensement agricole a lieu tous les dix ans